

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00  
Les abonnements se soldent d'avance de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 12 MAI 1908

81ème Année.

## UNE ANECDOTIERE

A propos des Mémoires de Mme de Boigne.

Chronique parisienne.

«Les anecdotes, dit Voltaire au XXVe chapitre du "Siècle de Louis XIV", sont un champ réservé où l'on gane après la vaste moisson de l'histoire. Pas si resserré, ce champ-là, jusque les historiens modernes y ont poussé leurs explorations les plus fructueuses et les plus probantes. Ce n'est guère que par des anecdotes, forcément inconnues à Voltaire, celles de Saint-Simon, entre autres, que nous connaissons l'esprit de son héros, Louis le-Grand. Ce sont des anecdotes, dédiées par les pontifes de la rhétorique, qui nous ont enfin révélé les caractères si divers, mais si uniformément has ou sanguinaires, des coryphées de la révolution française. Ce sont des anecdotes qui nous ont permis de comprendre comment, après l'effroyable tourmente de la fin du dix-huitième siècle, l'âme de la nation, saturée de dégoût, s'était refaite une religion de l'honneur, du patriotisme et du sacrifice.

Dans ce champ, resserré, au temps de Voltaire, mais soudainement grandi, la vérité a glané les plus précieux joyaux de sa parure.

Les quatre volumes des "Mémoires de Mme de Boigne", dont le dernier paraît aujourd'hui, sont au fond et dans l'intention de l'auteur, des collections d'anecdotes, mais l'accumulation des traits, l'abondance des détails, l'insistance dans les constatations précises sur les impressions directes, reçues ou retranscrites, touchant des personnes déterminées ou à propos d'événements mal connus, finissent par évoquer les figures et par y dramatiser les faits avec un relief inoubliable. Ce n'est rien ou presque rien en soi, qu'un instantané photographique; mais des instantanés successifs font un tableau cinématographique d'un puissant intérêt documentaire. Or on pourrait condenser les "Mémoires de Mme de Boigne" en une série de tableaux de cette sorte.

C'est, en effet, par tableaux, par groupements de faits, qu'elle procède de préférence dans l'ensemble de son œuvre qui conduit le lecteur, tout comme les "Mémoires du chancelier Pasquier", son grand ami, des derniers moments de l'ancien régime au seul de l'âge immédiatement contemporain; et ce procédé prend presque immédiatement le caractère d'un parti pris dans le quatrième volume, qui traite, à peu près exclusivement, du gouvernement de Juillet. Il en résulte, ainsi que je vais le montrer, des innovations tout à fait saisissantes.

que M. Thiers manifeste à l'égard des députés qui l'ont porté pour la première fois au ministère, en 1832. Notez qu'à cette époque, M. Thiers n'avait encore que trente-cinq ans.

On discutait, dans le salon de Mme de Boigne, sur l'opportunité de l'arrestation de la duchesse de Berry. Thiers, déjà sûr de la trahison de Deutz, voulait l'opérer. Le chancelier Pasquier et Mme de Boigne essayaient de l'en dissuader.

—Vous ne voyez pas, dit Thiers, la disposition des députés. Ils accusent le Roi de complicité avec la duchesse.

—C'est une complicité est trop absurde pour qu'on y croie, répliqua Mme de Boigne.

—Rien n'est trop absurde pour "ces gens-là", formule Thiers. Ils parlent avec leur sottise et vous avez vos préjugés.

Enfin, la thèse s'illustre, comme par un coup de burin magistral, grâce aux railleries que le Roi, sur le tard, prodiguait à ses ministres sur leur respect pour la majorité. "Le Roi, écrit Mme de Boigne, faisait en plein conseil des sorties à ses ministres sur ce qu'ils ne tenaient aucun état de ses désirs, tandis qu'ils étaient prosternés devant sa majesté la majorité."

Comme contraste, et d'ailleurs comblant, il faut citer les anecdotes successives qui définissent l'état d'esprit de M. de Talleyrand à l'époque de sa mort. Ici, c'est une fresque dans le goût antique nous montrant de quelle manière un grand esprit, que les préoccupations religieuses troublaient mais n'immobilisaient pas, envisage sa fin et veut la régler.

Le point de départ des sentiments qui aboutissent à faire accepter par M. de Talleyrand la pensée d'une mort chrétienne est assez malaisé à déterminer. Durant sa dernière ambassade de Londres, où il rendit à Louis-Philippe l'immense service de lui créer une situation presque normale en Europe, voici encore un petit distique débridé avec sa nièce, Mme de Dino. Ils revenaient de la messe :

—Cela doit vous faire un effet singulier d'entendre dire la messe ? dit Mme de Dino.

—Non, pourquoi ?

—Mais, je ne sais, il me semble que vous ne devez pas vous y sentir tout à fait comme un autre.

—Moi, si fait, tout à fait; et pourquoi pas ?

—Mais, enfin, vous avez fait des prières.

—Pas beaucoup.

Tout-fois, et en dépit de ce détachement tout voltairin et tout à fait ancien régime, il avait antérieurement fait certaines conventions, pour le cas de mort, avec le curé de Rochecorbeil, en Touraine, brave prêtre qu'il estimait. Celui-ci mourut après 1830. La question des résolutions à prendre dans l'hypothèse d'une maladie grave restait en suspens, lorsque M. l'abbé Dupanloup se trouva tout naturellement introduit, rue Saint-Florentin, par sa pénitente, Mlle de Périgord, depuis Mme de Castellane. Le 10 mars, M. de Talleyrand devait prononcer, à l'Académie l'éloge de Reinhardt. Son médecin lui dit :

—Je ne réponds pas des suites.

—Et qui vous demande d'en répondre ? répartit gaillardement le vieillard.

Il alla à l'Académie, il y eut un grand succès, dont il se montra très vain. Mais, le même jour, il remit à sa nièce la minute d'une déclaration destinée à être communiquée à l'abbé Dupanloup et à l'archevêque de Paris.

Quelques jours après, au sortir de table, chez l'ambassadeur d'Angleterre, il tomba la face contre terre.

—Que m'est-il arrivé ? dit-il, quand on l'eut relevé, avec le flégué le plus parfait. Mais, il poussa des gémissements lorsqu'il fut seul avec son neveu dans la voiture.

Laisser voir qu'il souffrait lui paraissait une déchéance.

Entre temps, une négociation

## DEPECHEES

### Télégraphiques

#### Drame entre soldats aux Philippines.

Manille, 11 mai.—L'adjudant-général a été informé ce matin que le soldat Mike Beacham, du premier régiment de cavalerie avait tué trois de ses camarades et en avait blessé trois autres, dont un mortellement.

Les morts sont : sergent William Hoer, soldats, G. Wilson, Thos Woodward.

On n'a pas encore reçu de détails sur cette tragique affaire, mais l'on présume que Beacham a agi dans un accès d'aliénation mentale.

Toutes les victimes appartenaient à l'escadron F, du 1er régiment de cavalerie.

#### Le centenaire du général Osorio.

Rio de Janeiro, Brésil, 11 mai.—Le centenaire du général Manuel Luiz Osorio, a été célébré hier en grande pompe dans toutes les villes du Brésil.

Le général Osorio, né le 10 mai 1808, mort le 4 octobre 1879, commandait en chef les troupes brésiliennes pendant la guerre contre le Paraguay.

#### Cérémonie intéressante à Washington.

Washington, 11 mai.—Cet après-midi, à trois heures, le président Roosevelt a posé la pierre anglaise du Bureau international des Républiques américaines. Cette cérémonie, à laquelle ont assisté toutes les notabilités de Washington, avait attiré une foule considérable.

Un coffret en cuivre, contenant les rapports officiels des trois conférences pan-américaines, tenues à Washington en 1890; à Mexico en 1901 et à Rio de Janeiro, en 1906, a été scellé dans la pierre.

Des discours ont été prononcés par M. John Barrett, président du Bureau international; le président Roosevelt; le secrétaire d'Etat Elhu Root; l'ambassadeur du Brésil, M. Nabuco et M. Andrew Carnegie.

Le cardinal Gibbon a prononcé l'invocation et la bénédiction a été donnée par l'évêque Cranston, de Washington.

#### Tornado dans l'Alabama.

Woodward, Okla., 11 mai.—Un violent tornado a dévasté la nuit dernière, le comté de Woodward. Plusieurs villages ont été détruits et de nombreuses personnes tuées ou blessées.

Les villages qui ont le plus particulièrement souffert sont : Grand Arnet, Fict, Mutul, Evie, le Cooley et Richmond.

Ces localités sont toutes situées à une certaine distance de la voie ferrée, et comme les communications télégraphiques et téléphoniques sont interrompues, il est presque impossible d'obtenir des détails sur l'étendue du désastre.

—Tulsa, Okl., 11 mai.—Un ouragan s'est abattu la nuit dernière sur les comtés nord-est de l'Oklahoma. On signale quelques pertes de vies. Les dommages matériels sont considérables.

#### Attentat à la dynamite.

Chicago, 11 mai.—Une tentative d'assassinat contre les familles Vivinto et Mozotto, domiciliées au No 31 rue Gault, a été faite dans le courant de la nuit dernière.

Une bombe de dynamite a été placée sous l'escalier conduisant à l'appartement de deux familles. L'explosion a causé des dégâts d'une certaine importance, mais personne n'a été blessé. On attribue cet attentat aux affiliés de la Main Noire.

**REPARER UNE MONTRE**  
Avec un "Monkey Wrench"  
Brevet un-téléphone aussi utile pour un horloger habile. Il est de même dans notre genre d'affaires. Mettez-vous à l'œuvre. Nous avons les outils et les marchandises convenables.

**John David Burghardt Co.,**  
**PLOMBIEURS.**  
613 et 615 RUE BIENVILLE,  
Entre Oberlin et Bayou.  
1847-1908—Téléphone 100

## LAZARD

LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BOUCH.

Don't nous contraindre exclusivement la vente dans cette ville sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croyaient autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire.

Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite de vous met pas dans l'obligation d'acheter—vendez avantants ici.

**C. LAZARD CO., Ltd.,**  
604-606 Rue du Canal.

#### Le shérif Smutzer déclare

Que la femme Guinness est morte.

La Porte Ind., 11 mai.—Le shérif Smutzer, qui dirige l'enquête sur la mystérieuse série de crimes commis au domicile de la femme Bella Guinness a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

"Bella Guinness est morte. C'est bien son cadavre qui a été retrouvé dans les ruines de la maison à côté des restes de ses propres enfants. Il ne peut y avoir aucun doute sur l'identité du cadavre. L'un des doigts porte encore une bague qui a été formellement reconnue par les membres de la famille comme appartenant à Bella Guinness. Ses clefs ont été retrouvées dans les cendres à côté du cadavre et divers autres indices relevés au cours de l'enquête nous permettent d'affirmer que la femme Guinness est morte."

Malgré cette déclaration formelle du shérif de nombreuses personnes continuent cependant à douter que les restes retrouvés parmi les débris de la ferme incendiée soient ceux de Bella Guinness. Selon l'opinion de ces personnes c'est la femme Guinness qui, voyant que ses nombreux crimes étaient sur le point d'être découverts, aurait elle-même mis le feu à sa ferme et se serait enfuie.

Le conseil de comté, qui doit s'assembler vendredi à La Porte, partage en grande majorité cette opinion, et offrira probablement une récompense pour la capture éventuelle de la femme Guinness. Certains membres du conseil ont d'avis de porter cette récompense de 5,000 à 10,000 dollars.

Des milliers de curieux suivent chaque jour les fouilles opérées sur la ferme et cette affluence entraîne considérablement les recherches.

On estime à plus de 10,000 le nombre de personnes qui ont visité hier les ruines de l'habitat on de Bella Guinness.

#### Le Congrèsiste Heflin est mis en accusation.

Washington, 11 mai.—Le Grand Jury fédéral a rendu aujourd'hui une mise en accusation contre le représentant J. Thomas Heflin, de l'Alabama, chargé d'agression avec une arme dangereuse.

L'acte d'accusation porte sur trois chefs, dont deux ont trait à l'agression sur la personne du nègre L. wis Lundy, et avec lequel M. Heflin avait une altercation, le 31 mai dernier dans un tramway.

Le troisième chef d'accusation est relatif à la bousculade causée à M. Thomas McCreeby par une des balles tirées par M. Heflin.

Le nègre Lundy a fait une déposition aujourd'hui devant le grand jury.

#### Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

Vous pouvez obtenir 3 1/2 % d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos dépôts, faibles ou considérables, de

**LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,**  
623 RUE DU CANAL.

#### La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

Washington, 11 mai.—Le secrétaire Cortelyou a nommé aujourd'hui M. Joseph E. Ralph aux

## COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE D'EXCURSIONS

621 RUE GRAVIER, Nouvelle-Orléans.

### VOYAGE EN FRANCE

Avant d'avoir pris connaissance de nos conditions exceptionnellement avantageuses.

#### AVIS.

Pour répondre à de nombreuses sollicitations et en raison de la session de 1908 qui se tiendra à Bâton-Rouge prochainement, notre premier départ, primitivement fixé au 15 Mai, aura lieu seulement le 25 Mai au plus tôt.

Indépendamment de la visite des Monuments et curiosités de Paris et des environs, conformément au programme déjà publié à cette place; il sera offert aux Touristes, sans augmentation de prix, une excursion à la côte d'Azur et retour par les Alpes dont l'itinéraire est ainsi fixé :

Fontainebleau—(Le Palais, la Ville et ses environs, la Forêt); Orange—(Le Théâtre Naturel); Avignon—(L'Ancien Palais des Papes); Arles—(les Arènes); Nice—Séjour pour les excursions suivantes : La Grande Corniche, la Turbie, Menton, Monte-Carlo, (visite du Casino) Vintimille et San-Remo, (Italie) Cannes. Toulon—Promenade dans le port à travers l'Escadre, excursion à Hyères.

Marseille—La Ville, le Port, le Château d'If, (lieu de détention de Monte-Cristo) Notre-Dame de la Garde, la Canebrière, etc. De Marseille à Grenoble par la ligne des Alpes (Veynes, la Mure) Grenoble—Uriages-les-Bains, Vizille, l'ex-monastère de la Grande Chartreuse, la Vallée du Grésivaudan, les montagnes du Dauphiné. Chambéry—(Savoie)—Aix-les-Bains, le Mont-Blanc, (Chamonix, la Mer de Glace).

Genève—(Suisse)—Le Lac, Evian, les-Bains, Montreux, Lausanne, Lyon—La Ville, le Parc de la Tête d'Or, Notre-Dame de Fourvière, les quais de la Saône. Vichy—La Ville et ses environs, le Casino, les Sources. Le Creusot—Usines métallurgiques, fonderie de canons, fabrique de matériel de chemins de fer.

#### Retour à Paris.

Rappelons que le prix du VOYAGE EN FRANCE, tous frais compris : Voyage en 1ère classe cabine à l'aller et au retour, hôtels, amusements, promenades, etc., etc., est ainsi fixé :

500 dollars par personne adulte.

400 dollars pour chaque enfant de 7 à 12 ans.

300 dollars pour chaque enfant de moins de 7 ans.

(Les enfants au-dessous de 1 an, à raison de 1 par famille, seront transportés gratuitement et absolument exempts de toute charge ou contribution.)

**Voir Conditions Générales de la Circulaire.**

L'embarquement et l'installation à bord, au départ de la Nouvelle-Orléans, s'effectueraient par les soins et sous la surveillance de Monsieur J. A. BUISSON, l'actif et sympathique agent de la "Leyland Line".

Un avis ultérieur fera connaître aux intéressés le quai d'embarquement où ils devront se transporter, eux et leurs bagages.

Pour "La Compagnie Franco-Américaine d'Excursions,"

AUG. E. BOURDEUX, Directeur.

Nous portons à la connaissance de Messieurs les Présidents et Directeurs de Lycées, Collèges, Pensionnats et Institutions que des conditions et arrangements spéciaux leur seront réservés pour le cas où ils seraient désireux de nous confier des groupes scolaires.

Quelles que soient leurs décisions en ce qui concerne l'époque et la durée du voyage de ces groupes, nous serons heureux de leur donner satisfaction.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, chaussures et articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le soir jusqu'à dix heures, si fermé le dimanche. Côté de rue Dauphine et Bien-Ville, à deux îlots de la rue du Canal, 5me District.

266-dim 107-108

**VOULEZ-VOUS UN PIANO**

DE PREMIERE CLASSE

On tout autre instrument de Musique

Les meilleurs sont

Steinway, Mohlin, Case, Knabe, Fischer, Packard, Holmar, Shoninger, Grunewald

Joueur de Piano Appolo, 88 Notes

(Joue sur tout le Piano, et se vend à conditions faciles chez

**GRUNEWALD,**  
735 RUE CANAL.

#### NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la semaine. Lisez et réalisez jusqu'à ce que vous comprahes bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Piano nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

**JUNIUS HART PIANO HOUSE**

LIMITED

J. P. SIMMONS, Président et Directeur.

940 Rue du Canal.

M. Ralph succède à M. Sullivan.

Washington, 11 mai.—Le secrétaire Cortelyou a nommé aujourd'hui M. Joseph E. Ralph aux fonctions de directeur du bureau de gravure et d'imprimerie en remplacement de M. Thomas J. Sullivan, récemment décédé.